

Le prof de techno
(ou EMT à mon époque...)
~ Une vie de prof ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Prof : Bonjour, entrez... Vous êtes ?

Rubinot : Monsieur Rubinot.

Prof : Rubinot, Rubinot... Mais c'était 17h15 !

Rubinot : Euh... Oui...

Prof : Mais il est 18h00 !

Rubinot : Euh... Oui, d'ailleurs, il ne faudrait pas que je traîne parce que je dois voir la prof de math à 18h15...

Prof : Vous arrivez avec quarante-cinq minutes de retard, aussi, là !

Rubinot : Pardon, j'étais là à 17h00, c'est vous qui avez du retard.

Prof : Ah ! Bon ?

Rubinot : Oui. C'est pour ça que je vous précise que j'ai rendez-vous à 18h15... Vous gardez les parents un bon quart d'heure...

Prof : Oui, mais alors, bon, ce système d'un rendez-vous toutes les cinq minutes, c'est n'importe quoi. Alors, oui, un élève pour qui tout va bien, bon, bravo, du bon travail, voilà. Mais s'il y a un problème, hein ? On fait quoi ? Et ben on est obligé de se dépêcher. Qu'est-ce qu'ils croient, à l'administration ? Qu'un élève coulé, on va régler ça en cinq minutes ? Oui, votre fils est coulé, prenez des cours de soutien, recyclez-le, faites-le embaucher au service ramassage des feuilles, merci, au revoir ? Non, mais l'organisation, je vous jure...

Rubinot : Alors si on pouvait parler de ma fille parce que la prof de math est à l'autre bout de l'établissement ; le temps que j'y aille...

Prof : Alors ça, c'est pareil. Les profs de langue, dans les salles de langues, les profs de math ou français, dans leur salle habituelle, je veux bien, mais quoi ? Dès que vous allez voir les profs de math, langue, français, dessin, ben vous vous êtes fait trois fois tout le tour de l'établissement. On s'étonne après, qu'on prenne du retard !

Rubinot : Oui, alors ma fille...

Prof : Parce que moi, je suis prof de techno, d'accord. Je ne suis pas là pour organiser les réunions mais tout de même... Un peu de logique, de technique, quoi ! Tiens, technique, techno, je pourrais presque avoir mon mot à dire ! Alors, on prend une grande salle, le réfectoire... Les salles de permanence... On met les profs tous les cinq mètres pour la confidentialité et on gagne un temps fou dans les déplacements, non ?

Rubinot : Sûrement...

Prof : Et pourquoi pas les profs de sport au gymnase, hein ? Alors là, ce serait le tour de la ville qu'on ferait entre chaque rendez-vous.

Rubinot : Excusez-moi, je comprends bien ce que vous me dites mais le temps passe, donc si on pouvait nous aussi passer. A ma fille, par exemple.

Prof : Oui, alors, votre fille, c'est qui ?

Rubinot : Julie Rubinot.

Prof : Oui, bien sûr, puisque vous êtes monsieur Rubinot. Comme j'en ai une dans la classe, ç'aurait été étonnant que vous veniez pour quelqu'un d'autre, hein ?

Rubinot : Oui. Donc, ses résultats m'ont l'air corrects, non ?

Prof : Oui. Oui, oui...

Rubinot : Vous n'avez pas l'air convaincu ?

Prof : Bon, alors les résultats, hein, maintenant, ça ne veut plus dire grand-chose. Parce qu'à notre époque, on faisait quoi, en techno, hein ? Je vous le demande. Vous faisiez quoi, vous ?

Rubinot : Je... Je construisais des plumiers... Des lampes...

Prof : Voilà ! Voilà ! Alors, je ne dis pas que c'est bien ou que c'est pas bien, hein. Mais c'était concret.

Rubinot : Parce que maintenant, ça ne l'est plus ?

Prof : Pensez ! Maintenant, faut plus qu'un gamin touche le matériau. Il faut qu'il appréhende...

Rubinot : Qu'il appréhende quoi ?

Prof : Tout ! L'espace, les notions...

Rubinot : Mais alors, ma fille... Elle s'en sort bien ?

Prof : Mais c'est là toute la problématique ! Chaque année, ils nous pondent des nouveautés ! Alors, l'an passé, c'était l'ordinateur.

Rubinot : C'est bien, ça, l'ordinateur, non ? C'est utile...

Prof : C'est utile, c'est utile, mais alors, bon, déjà, moi, je ne suis pas secrétaire ou comptable. Les logiciels de traitement de textes, de comptes, là, les tableaux, les formules, ce n'est pas mon truc.

Rubinot : Oui, mais ça, les gamins aiment bien. Enfin, je vois, à la maison, c'est elle qui

Prof : Mais justement ! Ils en savent plus que moi ! Qu'est-ce que vous voulez que je leur apprenne quoi ? Alors, découverte de l'ordinateur ! Ce sont eux qui m'aident !

Rubinot : Donc, ma fille s'en sort bien ?

Prof : Non, mais alors ensuite, quoi ? Il faudrait nous donner les moyens ! J'ai vingt-sept élèves dans cette classe. Bon, une table chacun, vingt-sept marteaux, on se faisait une étagère sans problème. On dessinait, on assemblait, paf. Mais avec huit ordinateurs, je fais quoi ? Même en mettant trois gamins par poste, il m'en reste sur les bras. Et pour dessiner quoi ? Appréhender quoi ? Tout est virtuel.

Rubinot : Oui, mais ma fille...

Prof : Ben votre fille, votre fille... Votre fille et son groupe, oui !

Rubinot : Vous voulez dire qu'elle discute en classe ?

Prof : Ben voyons !

Rubinot : Ah ! Mais ce n'est pas sérieux, ça ! Pourtant, elle me disait...

Prof : Mais elle est obligée ! C'est la nouveauté de cette année ! On ne fait plus de l'individuel, on fait du groupe de travail.

Rubinot : Ils travaillent groupes ?

Prof : De quatre, oui. Alors, on leur file un paquet de feuilles, on explique par diaporama parce qu'alors ça, c'est la grande mode, alors quoi ? Ben deux choses. Le diaporama, il faut faire le noir et qu'est-ce qu'il se passe dans le noir ?

Rubinot : Ils font du bazar ?

Prof : Ben justement, je n'en sais rien ! C'est le noir ! Je ne suis pas nyctalope, moi. Alors je fais mon cours, je lance des « chut » de temps en temps et pour ce que j'en sais de qui écoute le fonctionnement d'un centre de recyclage, hein...

Rubinot : Oui, enfin, ce sont des sujets qui les concernent, c'est bien...

Prof : C'est bien, c'est bien, alors un centre de recyclage, dans le coin, il n'y en a pas, alors deuxième chose, qu'est-ce qu'on fait ?

Rubinot : Vous travaillez sur document ?

Prof : Voilà ! Pile poil ! Alors, je fais quoi, moi ? Je leur donne des documents et ils me font du travail sur table, en groupe. Et comment je vérifie qu'ils discutent bien du sujet et pas de ce qu'ils ont vu la veille sur Internet ? Eh ! Ben, je ne peux pas parce que quand je viens, hop, ils parlent recyclage. Alors, je ne dis pas, peut-être ils travaillaient avant que je passe mais comment je le sais ?

Rubinot : Oui, mais ma fille... Enfin, son groupe ?

Prof : Ben là, hein... Moi, je fais ce qu'on me demande et on me demande quoi ? Ben du travail de groupe. Alors hop, je lance un sujet, je ramasse une copie pour quatre. Qui a fait quoi dedans ? Ils ont tous participé ? Il n'y en a qu'un qui a bossé pendant que les autres s'amusaient ? Toujours le même ou ils tournent, comment vous voulez que je le sache, moi ?

Rubinot : Oui, donc, ma fille...

Prof : Ben votre fille, votre fille... Alors si vous voulez, je peux vous dire ce que j'en pense, oui. Globalement, hein.

Rubinot : Bon. Ah ! Oui, mais là, il est l'heure que j'aille voir la prof de math. Il paraît qu'elle est très à cheval sur les horaires et si je loupe mon tour...

Prof : Et voilà, qu'est-ce que je disais ! Cinq minutes pour discuter des problèmes, c'est bien trop court !

Rubinot : Bonne soirée.

Rubinot sort.

Prof : Bonne soirée, bonne soirée... Cinq classes à voir. Cent vingt-cinq élèves... Comment ils veulent qu'on traite ça correctement, à l'administration... C'est qui le suivant ?

Notes : s'il y a un peu d'excès ou de caricature, il n'est pas impossible du tout que cette histoire se base sur des faits réels !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site <http://ericbeauvillain.free.fr>*